

FEUILLETON NUMÉRO 211

# LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE  
XVI  
VALENTINE

— Oh ! bien simple, dit Valentine : j'avais tous les matins une cuillerée de la potion que j'apporte pour mon grand-père ; quand je dis une cuillerée, j'ai commencé par une, et maintenant j'en suis à quatre. Mon grand-père prétend que c'est une panacée. Valentine souriait ; mais il y avait quelque chose de triste et de souffrant dans son sourire.

Maximilien, ivre d'amour, la regardait en silence ; elle était bien belle, mais sa pâleur avait pris un ton plus mat, ses yeux brillaient d'un feu plus ardent que d'habitude, et ses mains, ordinairement d'un blanc de nacre,

semblaient des mains de cire qu'une nuance jaunâtre envahit avec le temps. De Valentine, le jeune homme porta les yeux sur Noirtier ; celui-ci condescendait avec cette étrange et profonde intelligence la jeune fille absorbée dans son amour ; mais lui aussi, comme Morrel, suivait ces traces d'une sourde souffrance, si peu visible d'ailleurs qu'elle avait échappé à l'œil de tous, excepté à celui du père et de l'amant.

— Mais, dit Morrel, cette potion dont vous êtes arrivée jusqu'à braver les cuillerées, je la croyais médicamentée pour M. Noirtier ?

— Je sais que c'est fort amer, dit Valentine, si amer, que tout ce que je bois après cela me semble avoir le même goût.

Noirtier regarda sa fille d'un ton interrogateur.

— Oui, bon papa, dit Valentine, c'est comme cela. Tout à l'heure, avant de descendre chez vous, j'ai bu un verre d'eau sucrée ; eh bien ! j'en ai laissé la moitié, tant cette eau m'a paru amère.

Noirtier pâlit, et fit signe qu'il voulait parler.

Valentine se leva pour aller chercher le dictionnaire.

Noirtier la suivait des yeux avec une angoisse visible.

En effet, le sang montait à la tête de la jeune fille, ses joues se colorèrent.

— Tiens ! s'écria-t-elle sans rien perdre de sa gaieté, c'est singulier : un éblouissement ! Est-ce donc le so-

leil qui m'a frappé dans les yeux ?... Et elle s'appuya à l'espahnolette de la fenêtre.

— Il n'y a pas de soleil, dit Morrel encore plus inquiet de l'expresso du visage de Noirtier que de l'indisposition de Valentine.

Et il sourit à Valentine.

— Rassure-toi, bon père, dit-elle à Noirtier ; rassure-toi, Maximilien, ce n'est rien, et la chose est déjà passée ; mais, écoutez donc ! n'est pas le bruit d'une voiture que j'entends dans la cour ?

Elle ouvrit la porte de Noirtier, courut à une fenêtre du corridor, et revint précipitamment.

— Oui, dit-elle, c'est madame Danglars et sa fille qui viennent nous faire une visite. Adieu, je me sauve, car on me viendrait chercher ici ; ou plutôt, au revoir, restez près de bon papa, monsieur Maximilien, je vous promets de ne pas l'en laisser.

Morrel la suivit des yeux, la vit refermer la porte, et l'entendit monter le petit escalier qui conduisait à la fois chez Madame de Villefort et chez elle.

Dès qu'elle eut disparu, Noirtier fit signe à Morrel de prendre le dictionnaire. Morrel obéit ; il s'était, guidé par Valentine, promptement habitué à comprendre le vieillard.

Compagnon, quelque habitude qu'il eût, et comme il fallait passer en revue une partie des vingt-quatre lettres de l'alphabet, et trouver chaque mot dans

le dictionnaire, ce ne fut qu'au bout de dix minutes que la pensée du vieillard fut traduite par ces paroles : « Cherchez le verre d'eau et la carafe qui sont dans la chambre de Valentine. »

Morrel sonna aussitôt le domestique qui avait remplacé Barrois, et au nom de Noirtier lui donna cet ordre. Le domestique revint un instant après.

La carafe et le verre étaient entièrement vides.

Noirtier fit signe qu'il voulait parler.

— Pourquoi le verre et la carafe sont-ils vides ? demanda-t-il. Valentine a dit qu'elle n'avait bu que la moitié du verre.

La traduction de cette nouvelle demande prit encore cinq minutes.

— Je ne sais, dit le domestique, mais la femme de chambre est dans l'appartement de mademoiselle Valentine ; c'est peut-être elle qui l'a vidée.

— Je ne sais, dit le domestique, mais la femme de chambre est dans l'appartement de mademoiselle Valentine et c'est peut-être elle qui l'a vidée.

— Demandez-le lui, dit Morrel, traduisant cette fois la pensée de Noirtier par le regard.

Le domestique sortit, et presque aussitôt revint.

— Mademoiselle Valentine a passé par sa chambre pour se rendre dans celle de Madame de Villefort, dit-il ; et en passant, comme elle avait soif, elle a bu ce qui restait dans le verre,

quant à la carafe, M. Edouard l'a vidée pour faire un étagé à ses canards.

Noirtier leva les yeux au ciel comme fait un joueur qui joue sur un coup tout ce qu'il possède.

Dès lors, les yeux du vieillard se fixèrent sur cette porte et ne quittèrent plus cette direction.

C'étaient, en effet, madame Danglars et sa fille que Valentine avait vues, et les avait conduites à la chambre de Madame de Villefort, qui avait dit qu'elle recevrait chez elle ; voilà pour quoi Valentine avait passé par son appartement ; sa chambre était de plein-pied avec de sa belle-mère, et les deux chambres n'étaient séparées que par celle d'Edouard.

Les deux femmes entrèrent non salon avec cette espèce de raideur officielle qui fait présager une communication.

Entre gens du même monde, une nuance est bientôt saisie. Madame de Villefort répondit à cette solennité par de la solennité.

En ce moment, Valentine entra et les révérences recommencèrent.

— Chère amie, dit la baronne, tandis que les deux jeunes filles se penchaient les mains, je venais avec Eugénie vous annoncer le très prochain mariage de ma fille avec le prince Cavalcanti.

Danglars avait maintenu le titre de prince. Le banquier populaire avait trouvé que cela faisait mieux que comte.

— Alors, permettez que je vous fasse mes sincères compliments, répondit

madame de Villefort. M. le prince Cavalcanti paraît un jeune homme plein de rares qualités.

— Ecoutez, dit la baronne en souriant ; si nous parlons comme deux amies, je dois vous dire que le prince ne nous paraît pas encore être ce qu'il sera. Il a en lui un peu de cette étrange qui nous fait à nous autres Français, reconnaître du premier coup d'œil un gentilhomme italien ou allemand. Cependant il annonce un fort bon cœur, beaucoup de finesse d'esprit, et, quant aux convenances, M. Danglars prétend que la fortune est majestueuse : c'est son vœu.

— Et puis, dit Eugénie en feuilletant l'album de madame de Villefort, ajoutez, Madame, que vous avez une inclination toute particulière pour ce jeune homme.

— Et, dit madame de Villefort, je n'ai pas besoin de vous demander si vous partagez cette inclination ?

— Moi ! répondit Eugénie avec son aplomb ordinaire, oh ! pas le moins du monde. Madame ; ma vocation, à moi, n'était pas de m'enchaîner aux soins d'un ménage ou aux caprices d'un homme, quel qu'il fût. Ma vocation était d'être artiste et libre par conséquent de mon cœur, de ma personne et de ma pensée.

**Cabinet de M. THELLIER**  
rue de Foch, 20  
LILLE  
(30 années d'existence).

Opérations de fonds de commerce ;  
Achat et vente de propriétés ;  
Locations ;  
Liquidations amiables ;  
Achat de biens propriétés à des conditions avantageuses ;  
Ficelles hypothécaires et autres sur signatures ;  
Direction de tous procédés en vue d'augmenter les fruits ;  
Établissement de toute comptabilité ;  
Bureaux de 9 h. à midi et de 2 à 6 h. du soir.

**VOIES URINAIRES**  
Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des consultations gratuites sur les Maladies courantes des deux sexes à la Pharmacie, 37, rue de l'Épicerie, Lille (épicerie resp. Timb. p. rép. Mécès et pharm. parient flamand).



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
VILLE DE ROUBAIX  
RUE DES PYRAMIDES  
Mise en état de viabilité

## ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de 14,500 fr. y compris celle de 692 fr. 80 pour dépenses imprévues. Cautionnement à verser 475 fr.

Le MAIRE de la VILLE de ROUBAIX donne avis que le mardi 26 Mai 1890, à 11 heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux de mise en état de viabilité de la rue des Pyramides conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 22 octobre 1888, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 31 mars dernier.

## LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de six centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 225 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

### MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

## DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

**CLÉMENT DELCLUZE**  
28, Rue de Fives, LILLE  
Représentant pour le département du Nord

## BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poésies, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

### 1° COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. en 50 jours	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100 »	2 » 10 »	
15 » 150 »	3 » 15 »	
20 » 200 »	4 » 20 »	

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du versement DES CONDITIONS SPECIALES LEUR SONT ACCORDEES

Maison de Vente :  
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168  
à TOURCOING, rue de Gled, 24.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

**LILLE**  
Rue de Tournai, 32

**HOTEL**

**VICTOR DEPLANCK**

CHAMBRES  
raie  
CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

## LES IMPURETÉS DE SANG

REPARAISSENT à JAMAIS par l'emploi régulier des

### PILOULES STANDAERT

PREX : 1.50 LA BOITE (France par Poste)

le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTÉUX

Remède Infaillible contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les MIGRAINES, les MALADIES du FOIE, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.

Ph<sup>o</sup> A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS.  
Dépôt général pour le Nord :  
Ph<sup>o</sup> BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.  
Se trouve dans les bonnes Pharmacies.

Goutte, Gravelle, Névralgies rebelles

## Rhumatisme

Guérison assurée

PAR LE TRAITEMENT

du Docteur STARS et LOBER

Le Rhumatisme est évité par le traitement et traité, sur demande adressée, par le Docteur Stars.

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

NOTA. — Le Docteur STARS, de Cambrai-en-Pévèle (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente à Lille, pharmacie Betteur, rue Royale ; à Tourcoing, pharmacie Lefebvre, rue de Lille, 103 ; à Roubaix, pharmacie Courcier et pharmacie Logez ; à Soissons, pharmacie Trassy

## MALADES !

Revenez à la vie par le traitement des pilules de Standaert.

Se produisant le plus tôt du temps aucun résultat.

Si vous êtes enrhumé,  
Si vous êtes atteint de bronchite,  
Si vous avez mal à la gorge,  
Si votre poitrine est oppressée,  
Si vous souffrez de mauvaises nuits,

prenez les PILULES STANDAERT, à 1 fr. 50 la boîte (Cressote, Eucalyptol, Iodoforme, Baume Tois) seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.

DÉPÔTS :  
LILLE : Pharmacie Gobert, 25, rue Esquermoise. Coasse rue des Frères. — Dapont, droguiste, 137, boulevard de la Liberté. — rue Danjou, 40, rue de Béthune.

# LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

## ARTICLES DE ROUBAIX-TOURCOING ET ROIMS

# TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES  
D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie  
Lainages  
et Bonneterie

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

LA FRANÇAISE

# MALGRÉ LA PRIME

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

## Chicorée de l'Univers

MM. Dangleterre et C<sup>ie</sup> peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600,000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans les meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis, que tous les travailleurs réclament donc la

## Chicorée de l'Univers

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et C<sup>ie</sup> fabricants à Carvin (Pas-de-Calais), ou au citoyen DAILIET, 28, rue de Fives, Lille.